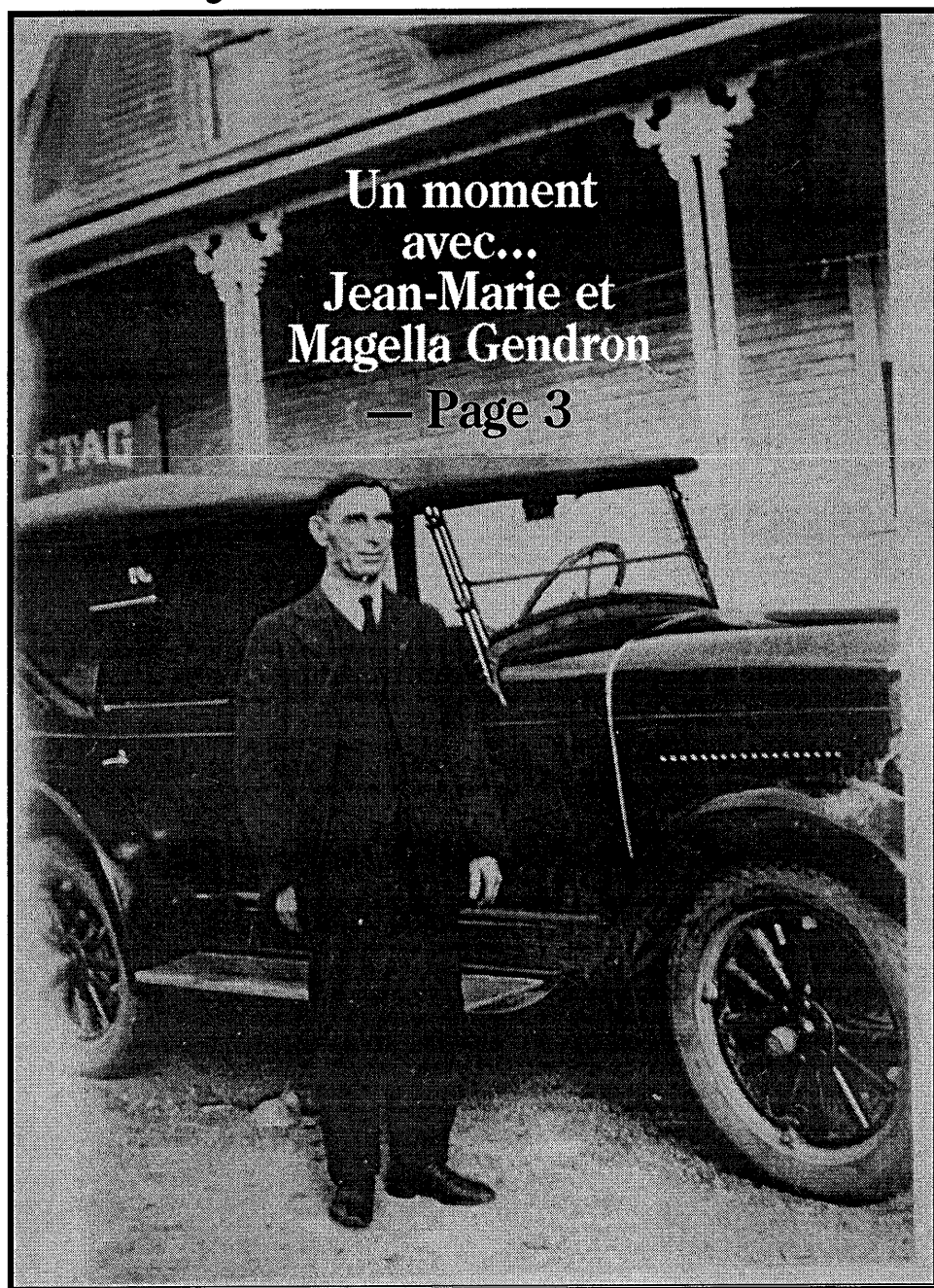


LE VAL-RACINE

Volume 3 - Numéro 9

Novembre - Décembre 1996

Joyeux Noël à tous et à toutes!



Un moment
avec...
**Jean-Marie et
Magella Gendron**
— Page 3

L'idée d'un
regroupement
du massif continue
de faire son chemin
page 5

Le Conseil régional
de l'environnement
et de la faune
rend hommage
à Pierre Bélanger
page 7

Une bonne
année pur
la cueillette
des noisettes
page 8

Toutes nos
félicitations
aux organisatrices
du Souper paroissial
page 9

S O M M A I R E

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| ■ Le mot de M. le curé.....Page 2 | ■ Chronique du conseil.....Page 5 |
| ■ L'éditorial de L. Dubé.....Page 2 | ■ Les mots croisés.....Page 6 |
| ■ À la bonne fourchette.....Page 4 | ■ La chronique santé.....Page 8 |
| ■ Lestruks de Marielle.....Page 10 | ■ Dessin d'enfant.....Page 9 |

É D I T O R I A L

Croire en nos capacités

J'ai vu à la télé, hier soir, une entrevue avec Julie Payette. Elle est ingénieure, astronaute, et d'ici quelques mois ou quelques années, je ne sais plus, elle ira vivre et travailler sur la toute nouvelle station orbitale internationale. Pour la première fois de l'histoire humaine, des gens vivront de façon autonome et bien organisée ailleurs que sur la Terre. La jeune femme répondait aux questions du journaliste et ses yeux, brillant d'excitation contenue, semblaient dire : «

Quelle chance est la mienne de pouvoir vivre une aventure aussi extraordinaire ! »

Ce matin, à la radio, on nous parlait de ces quinze fous magnifiques qui entreprennent, ce matin 4 novembre, la traversée en solitaire de l'Atlantique en voilier. Parmi eux, deux femmes participeront à cette course qui représente un défi colossal au courage et à la résistance humaines.

Il y a quelques années seulement, la parti-

cipation de femmes à de tels événements aurait été impensable. Impensable parce que notre esprit refusait de la concevoir. Combien de portes ne nous demeurent-elles pas fermées uniquement parce que nous refusons de croire en notre capacité de les ouvrir ? On se fait à soi-même des murs que l'on se désolait ensuite de ne pouvoir franchir.

Lise Dubé
Éditrice

LA ROUTE
DU BONHEURJ'accepte
d'être guidé

À l'intérieur de nous, il y a une voix qui nous guide dans les petites comme dans les grandes circonstances de notre vie. Souvent nous ne prenons pas le temps de l'écouter, occupés que nous sommes à faire ce qu'on attend de nous, hypnotisés par le monde extérieur.

Nous pouvons prendre l'habitude de demander conseil à notre guide intérieur en termes simples et directs : " Qu'est-ce que je devrais faire maintenant ? Je t'en prie, guide-moi vers les bonnes personnes et place les bons mots dans ma bouche. " Ce ne sont que des exemples de paroles que nous pouvons adresser quotidiennement à notre guide intérieur.

Nous entendrons plus facilement sa réponse dans le silence, mais même si nous sommes pris dans le tourbillon de la vie, nous pouvons être assurés que notre demande recevra une réponse. Nous ne sommes pas obligés d'agir seuls. Nous pouvons demander de l'aide dans notre quête d'autonomie.

Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible.

Antoine de Saint-Exupéry

UN MOT DE NOTRE CURÉ . . .

Répondre à mes besoins ?

Notre monde a beaucoup évolué au cours des dernières années. Alors qu'autrefois, l'oubli de soi, l'humilité et même parfois le mépris de ses goûts étaient à l'honneur, on est passé dans une société où ce qui est premier, c'est de répondre à ses besoins. Ainsi, que ce soit en amour, aux études, au travail et dans bien des aspects de la vie, tout ne prend sens que dans la mesure où ça répond à des besoins personnels. Lorsque ça ne m'apporte rien, vaut mieux chercher ailleurs. Je crois qu'avec cette vision, le balancier, comme on dit parfois, est rendu à l'autre bout.

Profiter de la vie, se faire plaisir, c'est quelque chose d'important que l'on a découvert dans notre monde plus riche. Cependant, ça ne peut jamais être le centre, ce qui donne sens à sa vie. Sinon, on en vient seulement à penser à soi et à faire passer le besoin des autres au second plan. Que serait notre monde si chacun ne pensait qu'à son intérêt et refusait de faire

quelque chose pour les autres qui ont besoin autour de lui ?

Comme chrétiens, nous ne pouvons pas accepter de vivre ainsi. Nous croyons en quelqu'un qui, pour donner sens à sa vie, a choisi de la donner totalement pour Dieu et pour les autres. C'est la voie qu'il nous a tracée à nous aussi. Ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus facile à faire mais c'est assurément ce qui est le meilleur chemin de vie et de bonheur. C'est en se donnant aux autres que l'on se trouve, que l'on se réalise.

Puissions-nous de plus en plus retrouver le centre du balancier, c'est à dire, ne pas se mépriser, ne pas négliger ses besoins, mais vivre en se tournant vers les autres, en se mettant à leur service selon nos capacités. Ce qui est donné par amour n'est jamais perdu, il est une semence pour notre monde et il fait grandir celui ou celle qui l'a donné.

Guy Boulanger, ptre

B O N A N N I V E R S A I R E À :

En novembre...
Jean-Pierre Blais
Jocelyn Blais
Louise Blais
Thomas Eser
Yvette Glaude
Marie Grenier
Lynda Therrien

En décembre...
Jeannine Blais
Linda Blais
Marie-Julie Blais
Jacynthe Boulet
Michel Brodeur
Jeannine Chouinard
Alban Grenier
Jean-Pierre Grenier
Denise Brière

Un moment avec... Jean-Marie et Magella Gendron

C'était l'été 47!

Les Gendron habitent «la colonie» depuis près de 50 ans...

PAR LISE DUBÉ

Juin 1947, l'air porte déjà les parfums de l'été et chacun soupire d'aise car le doux temps est arrivé. C'est à l'occasion du bingo paroissial que Jean-Marie et Magella se rencontrent pour la première fois.

Magella a 15 ans. Arrivée à Val-Racine en plein cœur de l'hiver cette année-là, elle y a suivi son père dans un des nombreux déménagements que lui impose son travail. Orpheline de mère, elle a appris à s'adapter aux circonstances de la vie et l'avenir lui sourit. Peut-être son cœur souhaite-t-il en secret qu'un peu de stabilité vienne calmer ces vagues qui l'ont portée jusqu'à Val-Racine? L'histoire ne nous le dit pas. Mais ce que nous savons, c'est que la rencontre de Magella et Jean-Marie va unir pour longtemps le cours de ces deux vies.

Jean-Marie, lui, a 22 ans. Né à Val-Racine, comme son père Octave avant lui, il est l'aîné d'une famille de 11 enfants. Son grand-père, Pierre Gendron est âgé de 14 ou 15 ans à son arrivée à Saint-Léon, vers 1884, quand l'ancêtre Joseph arrive des États-Unis où il s'est trouvé mêlé aux événements entourant la guerre de Sécession; il en a récolté une balle dans la jambe et le goût de revenir au pays. Lui et sa famille seront rapatriés grâce aux mesures mises en place par les gouvernements de l'époque pour endiguer l'exode des Canadiens français vers les États-Unis.

Jean-Marie et Magella se reverront souvent durant cet été 1947. Ils ne mettront pas longtemps à s'apercevoir que leurs deux cœurs sont faits pour s'accorder et c'est le 22 novembre de la même année que le curé René Lefebvre les mariera en l'église de Saint-Léon.

Ils attendront quelque deux ans pour acquérir, sur le chemin de la Colonie, la terre qu'ils occupent encore aujourd'hui. Cette terre ils la paieront 30 \$. «Même en 1949, nous dit M. Gendron, ce n'était pas une très grosse somme; d'autant plus que

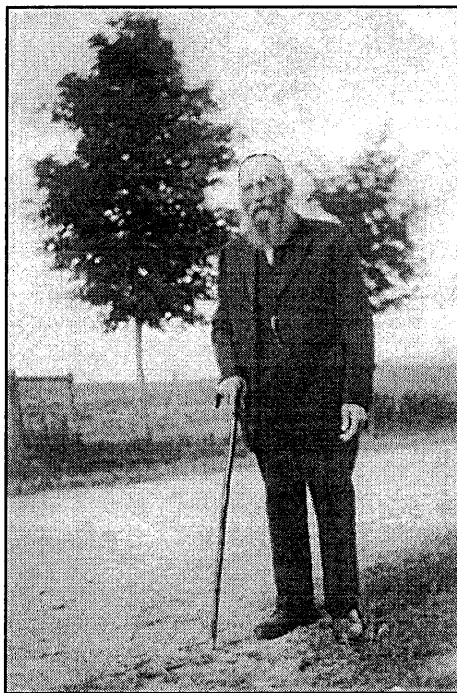


PHOTO: FAMILLE GENDRON

Même au début du siècle, les hommes portant une longue barbe étaient, semble-t-il, plutôt rares... On voit ici l'ancêtre Joseph Gendron, surnommé «pépère barbu» par ses arrière-petits enfants un peu moqueurs.

le gouvernement se payait à même les travaux que le colon effectuait sur sa terre.» Quand ils s'y installent avec leurs deux premiers enfants, Marie-Paule et Jean-Pierre, il y a beaucoup à faire. Le colon qui l'a occupée temporairement a défriché environ un acre de terre et construit une maison

avant de partir; mais la maison n'est pas isolée ni finie à l'intérieur, il faut des bâtiments pour les animaux, et défricher pour le fourrage et les cultures, et quoi encore... S'installer confortablement sur une terre de colonisation n'est pas une mince affaire!

Magella et Jean-Marie se mettent courageusement à la tâche car ils ont le projet d'élever une belle grande famille. Leurs vœux seront exaucés : après Marie-Paule et Jean-Pierre, viendront Lise, Marcel, Michel, Louise, Yvon, Claire, Daniel, Réjean, Sylvain, Serge et, finalement, Bruno. Tous ces moineaux sont aujourd'hui dispersés, allés bâtir leur nid à Montréal, à Toronto, Hull, Sherbrooke, Asbestos ou autre. Restent les beaux souvenirs des veillées en famille et des généreux repas du temps des fêtes, de l'odeur du foin et du temps des sucres, des glissades en traîneau et des secrets chuchotés dans la grange...

Toute une époque d'«avant la télévision», quand, nous confie M. Gendron, «on n'avait pas grand chose mais on s'inventait des jeux et des plaisirs qui valaient bien ceux d'aujourd'hui!» Images de sa jeunesse, quand jusqu'à trente garçons et filles pouvaient se rassembler, l'hiver, pour glisser dans la côte à Gnace. Il en venait de jusque sur le chemin de Milan, des petits Brodeur et des petits Gagné. Et après, quand on avait glissé à s'en rougir les

Suite à la page 4

*Pour vos besoins financiers:
Nous offrons
la gamme complète des services Desjardins*

La Caisse populaire de Notre-Dame-des-Bois
25, rue Principale, Notre-Dame-des-Bois
(819) 888-2433



Pierrette Charbonneau
Directrice générale

Un moment avec... Jean-Marie et Magella Gendron

Suite de la page 3

joues, on entraît quelque part se réchauffer, les portes étaient ouvertes et, parfois, on faisait circuler un petit flasque... pas trop, juste un peu... On repartait ensuite chacun-chacune chez soi, quand tout ça ne tournait pas en soirée de danse improvisée... Et les soirs d'hiver, au magasin chez M. Dubé, les parties de dames et les histoires de chasse, bien au chaud près du poêle... Mais les meilleurs soirs, c'était quand les ti-Paul Dubé, Gérard Brodeur, Jean-Paul Breault ou d'autres sortaient leurs musiques et laissaient parler leur inspiration; ça battait n'importe quel programme de télévision...

D'une saison à l'autre, les enfants grandissent. Des souvenirs, M. et Mme Gendron en ont de toutes sortes : toutes ces années, les bonnes, les moins bonnes et les terribles. Comme cet été 1962 où ils ont tout perdu d'un coup. À cette époque, ils ont déjà neuf de leurs treize enfants; la maison, maintenant confortable, résonne de mille cris et courses; la terre récompense les efforts de ceux qui la travaillent; l'érablière, les animaux, le bois de chauffage, tout est bien à sa place. Mais en quelques heures, le feu (un problème d'électricité, croit M. Gendron) détruit complètement leur maison. Plus de toit, plus de vêtements, plus de chez-soi, il ne reste que bien peu de chose, quelques vieilles photos échappent par miracle... C'est un voisin, M. Philippe Lapointe, qui



PHOTO FAMILLE GENDRON

Perre Gendron, le grand-père de Jean-Marie, photographié devant le magasin général de M. Dubé près de la première automobile de Val-Racine.

hébergera toute la famille jusqu'au printemps suivant.

De ce malheur, les Gendron se rappellent surtout la générosité de M. Lapointe et de tous les amis et voisins qui viendront

de partout aux alentours pour les aider à reconstruire. Si bien que, dès le printemps 1963, ils emménageront dans leur toute nouvelle maison et la vie pourra reprendre son cours.

Le monde change et c'est normal. -- Val-Racine comme ailleurs, les familles arrivent et repartent. Pourtant, dans «la colonie», ne dirait-on pas que le temps s'est arrêté ? Depuis près de 50 ans, les Gendron sont là, entre la famille de Ludovic Brière, le frère de Mme Gendron, et leurs amis de toujours, Lucien et Rita Blais. Avec Valentine et Bertrand Guay tout près, sur le chemin de Piopolis, ces familles témoignent d'une continuité que bien peu de gens ont la chance de connaître de nos jours. Comme le souligne Mme Gendron, «c'est rare, 50 ans au même endroit, avec les mêmes bons voisins...»

À LA BONNE FOURCHETTE

Ailes de poulets

PAR RAYMONDE PLANTE

12 à 14 ailes de poulet

Laver et passer les ailes de poulet à la farine assaisonnée.

Chauffer le four à 350F et y faire rôtir les ailes accompagnées de 4 à 5 tranches de lard salé et de beurre.

Faire un mélange des ingrédients suivants : 1 cu. à soupe de cassonade, 1 pot de

sauce Spare Ribs (VH), 1/2 tasse de sauce Dry Garlic (VH), 1 cu. à soupe de Bovril au boeuf, un peu d'eau

Quand les ailes sont rôties, verser le mélange sur le dessus et continuer à cuire environ 15 à 20 minutes en surveillant. On peut augmenter la cuisson jusqu'à 30 minutes, au goût.

Bon appétit !

CHRONIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL

Pour en finir avec les odeurs agricoles

Dans le but de s'assurer d'une latitude suffisante dans la gestion et la réglementation des problèmes reliés aux odeurs inhérentes à l'activité agricole, le Conseil a résolu de demander au ministre de l'Environnement et de la Faune de revoir à la baisse les seuils minimums de distances séparatrices contenus dans le document de travail publié en juin dernier. Des seuils bas permettraient à la Municipalité de réglementer en ces matières en fonction des réalités agricoles et des particularités locales. Par ailleurs, le Conseil demande au Ministre d'interdire immédiatement l'utilisation du canon à épandage puisque cette technique est la plus nocive en ce qui concerne les odeurs et l'environnement.

Entretien des chemins

Les services de Lafontaine & Fils seront retenus pour mettre la dernière main aux travaux d'entretien des chemins Saint-Léon et Chesham, notamment pour le creusage

des fossés. Une hutte de castors doit aussi être défaite dans le Rang de la Colonie. Le coût de ces travaux ne devrait pas dépasser 6 000 \$ plus taxes.

Développement du lot 19A

M. Luc Glaude a rencontré M. Nil Longpré, de la SADEC, au sujet du développement du lot 19A par la Municipalité. L'endroit aurait un potentiel touristique certain. M. Glaude suggère que la réalisation d'un plan d'aménagement soit confiée à des étudiants de l'Université de Sherbrooke, avec mandat d'étudier la possibilité d'implanter un terrain de camping et/ou des chalets. En plus de M. Glaude, Mme Sonia Cloutier et M. Pierre Brosseau sont volontaires pour s'occuper de ce dossier.

Soutien à la construction de l'aréna de Notre-Dame-des-Bois

Un don de 2 500 \$ a été voté par le Conseil pour aider Notre-Dame-des-Bois à

financer la construction de l'aréna. Ce montant sera réparti comme suit : 1 000 \$ en 1998, 1 000 \$ en 1999 et 500 \$ en l'an 2000.

Répartition des tâches

Chacun des conseillers et conseillères aura désormais un domaine spécifique de responsabilité. Le Conseil en a décidé ainsi lors de sa réunion du 13 octobre. Une répartition claire des responsabilités de chacun devrait faciliter la vie de tous, conseillers comme contribuables. Mme Sonia Cloutier s'occupera des dossiers concernant les bâtiments; M. Marco Therrien sera responsable des loisirs et de la culture; le développement relèvera de M. Pierre Brosseau; la voirie reviendra à M. Luc Glaude, en collaboration avec M. Bertrand Boulet; M. Laurent Boulet s'occupera des questions environnementales; enfin, Mme Solange Turcotte se chargera de la protection contre les incendies et des permis de brûlage.

L'idée d'un regroupement «du Massif» continue de faire son chemin

Lennoxville, 26 octobre 1996. La commission itinérante du ministère des Affaires municipales (MAM) siège sous la présidence de M. Jacques O'Bready. Les membres de la commission ont déjà pris connaissance du contenu des mémoires qu'ils ont à évaluer et, à son tour, chaque municipalité présente ses arguments. Pour Val-Racine, M. Bertrand Boulet et M. Pierre Brosseau sont présents.

La demande présentée dans le mémoire était à l'effet qu'une étude soit réalisée par le MAM ou une firme privée sur la faisabilité du regroupement de la Municipalité du Massif Mégantic. Ce regroupement vise, sur une base volontaire, les municipalités de Val-Racine, Milan, Hampden, Scotstown, Ditton, La Patrie et

Notre-Dame-des-Bois.

Le Val-Racine a joint M. Brosseau et recueilli ses commentaires. La proposition de regroupement «du Massif» a été plutôt bien accueillie par les membres de la commission, qui ont apprécié son aspect innovateur. Toutefois, ils pensent que l'implication de deux MRC pourrait représenter un obstacle administratif sérieux à la réalisation du projet.

L'implication de deux MRC pourrait représenter un obstacle

Il est certain qu'une réaction plus enthousiaste de la part des autres municipalités visées aurait certainement contribué à les convaincre mais, qui sait, l'idée continuera peut-être de faire son chemin.

Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine et Milan pourraient se regrouper

Au moment d'écrire ces lignes, la municipalité de Milan s'était montrée intéressée à se regrouper avec Val-Racine, Notre-Dame-des-Bois également. Ce qui fait qu'il ne serait pas impossible que Notre-Dame-des-Bois, Val-Racine et Milan soient invités à se regrouper!

La commission n'a pas de pouvoir décisionnel; elle a toutefois le mandat de transmettre ses recommandations au MAM, qui devrait nous faire connaître sa décision vers le début de 1997. Nous saurons alors, selon que le ministère approuve ou pas la tenue d'une étude sur la question, si le projet a des chances de voir le jour. Une rencontre avec la population se tiendra sur le sujet, probablement après les Fêtes.

LES MOTS CROISÉS

PAR NADIA PIÉRET

HORIZONTALEMENT

1. Il se trouve souvent au menu en été. - Celui de la paroisse est organisé par Madame Blais.

2. Elle fait du miel. - Prendra tous les sous.

3. Il hurle à la Lune. - On le dit de quelque chose d'osé.

4. Qui concerne notre Satellite. - Vieille note de musique. - Moitié.

5. Allongée. - Régime politique des tsars.

6. Note de musique. - Partie de la Yougoslavie.

7. Quelconque, courante. - Partie de la cheminée où on fait le feu (plur.).

8. Alliage de cuivre et de zinc. - Fait mourir. - Se perd.

9. Contraire d'épaisseur. - Conjonction.

10. Lac des Pyrénées. - Sert surtout à la circulation des autos. - Actes très cruels et inhumains.

11. Garnie. - Le quartz en est composé.

12. Propre. - Raides.

13. Il nous fait dépenser. - Meilleure carte. - Communauté Economique Européenne. - Pronom personnel.

14. Onctueux et savoureux. - Arbres qui donnent des glands.

15. Facile. - Pronom personnel. - Arrêtées.

VERTICALEMENT

1. Val-Racine lui fait un tournoi à la fête du Travail. - Attacha ses souliers.

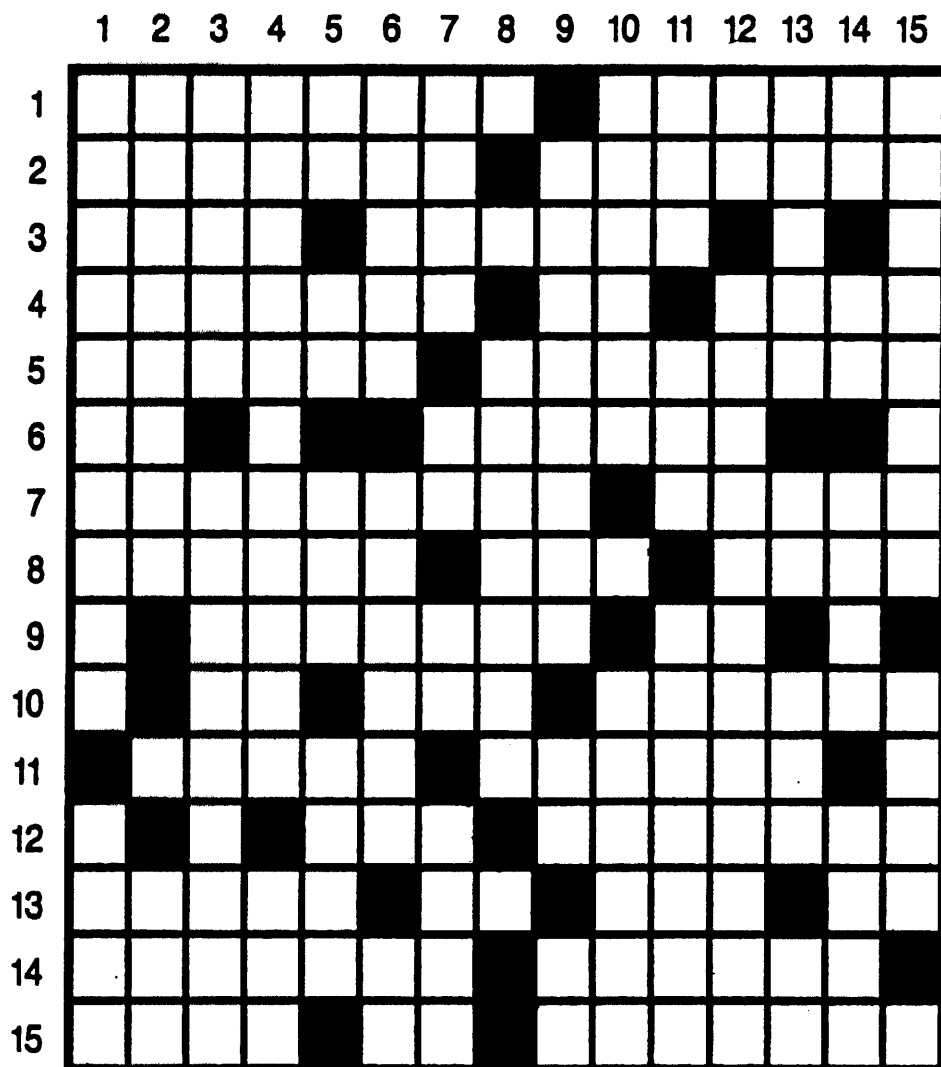
2. Débouchera. - On le pousse dans la peur.

3. Rassemblé. - Qui peuvent revêtir deux formes différentes.

4. Division en deux parties. - Cel-les des petits enfants est pure.

5. Article arabe. - C'est-à-dire. - On le dit quand on n'est pas d'accord. - Greffe.

6. Fermer. - Amarrée. - Cou-tumes.



7. Fleuve d'Afrique. - Symbole chimique du bismuth. - Auxiliaire. - Elle s'ajoute au prix.

8. Elles portent leur maison.

9. Couleur flamboyante. - Fin d'infinitif. - Centimètre cube.

10. Autorité, dans les pays musulmans. - Lieu commun souvent répété.

11. Oiseau gardien. - Partie d'une vallée envahie par la mer. - Construites, élevées.

12. Article indéfini. - Ils composent des menus bien équilibrés.

13. A qui on a enlevé la pelure (plur.). - Route rurale. - Club où on fait du sport. - Voyelle double.

14. Fin d'infinitif. - Consonne double. - Anneau de cordage. - Cro-

chet double.

15. Qui dégage du bien-être. - Si-tuée.

Solution le mois prochain

Solution du mois dernier

1	O	E	S	I	N	T	O	X	I	C	A	T	I	O	N
2	E	T	A	T	A	C	I	D	E	A	L	L	O		
3	L	E	V	A	N	T	E	T	U	I	E	T			
4	U	O	L	E	I	N	E	T	R	E	S	R			
5	G	E	N	I	E	A	R	M	E	E	C	L	E		
6	E	N	E	S	T	I	M	E	E	V	E	P			
7	T	V		A	N	I	S	E	I	N	N	E			
8	B	R	U	L	E	T	S	E	T	S	E	R			
9	I	E	A	S	U	E	E	R	A	E	E				
10	N	E	U	T	R	E	S	P	A	G	E	S			
11	G	T	I	A	R	E	C	A	V	E	R	N	E		
12	O	M	E	T	I	M	P	O	S	A	R	E			
13	B	R	U	L	E	U	R	C	I	R	E	U	R		
14	L	I	D	E	L	E	G	A	L	E	X	I			
15	A	I	N	E	S	S	E	A	L	A	N	T			

Estrie, zone verte

Le Conseil régional de l'environnement et de la faune rend hommage à Pierre Bélanger

Avec la permission de la revue L'Arbre plus, nous reproduisons ici un article qu'ils ont publié dans leur numéro août-septembre

1996. ESTRIE ZONE VERTE

DISTINCTION DE M. PIERRE BÉLANGER, PRODUCTEUR DE BOIS

Dans le cadre de la Semaine de l'environnement et de la faune, le Conseil régional de l'Environnement et de la Faune a procédé au lancement de la CHARTE ENVIRONNEMENTALE ESTRIE ZONE VERTE.

À cette occasion, M. Pierre Bélanger de Val-Racine s'est vu reçu partenaire de «Estrie Zone Verte» pour son travail à l'établissement de la ferme forestière Le Jardin.

La ferme forestière Le Jardin, située à Val-Racine, c'est d'abord la réalisation concrète d'une exploitation forestière qui prend en considération la production de

matière ligneuse, mais qui s'intéresse plus particulièrement à la façon même d'aller la chercher.

C'est en considérant l'aspect développement durable d'une forêt que Pierre Bélanger, artisan sylviculteur, a développé le côté récréotouristique-forestier de sa ferme.

Depuis 1985, M. Bélanger se préoccupe de l'aménagement forestier durable tout en développant toutes les ressources de sa forêt. L'exploitation de la ferme forestière Le Jardin se divise en deux volets. Le premier consiste en une exploitation forestière qui se veut responsable. Cela se traduit notamment par la protection et la valorisation de la régénération naturelle, l'utilisation de petits équipements et la protection des cours d'eau et de la faune.

Le deuxième volet, l'aspect récréotouristique, est omniprésent à la ferme. M. Bé-

langer a aménagé près de 20 km de sentiers et installé des postes d'observation pour la faune.

De plus, dans le but de fournir aux castors un bon approvisionnement de nourriture, il a favorisé la régénération de trembles et de faux peupliers autour du lac.

Les visiteurs peuvent goûter aux simples plaisirs de nos écosystèmes, car ce plan d'eau permet le canotage, la baignade et la pêche à la mouche.

Il est aussi possible de découvrir cette forêt en toute tranquillité puisqu'un chalet et deux sites de camping sauvage y ont été aménagés.

M. Bélanger a en outre pourvu chaque site d'un herbier détaillé et d'une documentation écologique pour sensibiliser ses visiteurs à la protection de la flore, de la faune et de la forêt.

AUTOFINANCEMENT : OBJECTIF 100 %

Abonnements annuels

RÉSIDENTS :CONTRIBUTION VOLONTAIRE
NON-RÉSIDENTS :24 \$
AMIS DU JOURNAL :50 \$
MÉCÈNES :100 \$

VOUS FAITES PARVENIR VOTRE CHÈQUE AU NOM DU VAL-RACINE À L'ADRESSE SUIVANTE:

LE VAL-RACINE
a/s LISE DUBÉ
C.P. 15, r.r. 1,
VAL-RACINE
GOY IEO

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR FAIRE DU VAL-RACINE UN JOURNAL QUE VOUS AIMEREZ. FAITES-LE CONNAÎTRE À VOS AMIS, VOS PARENTS, À TOUS CEUX QUI AIMERONT AVOIR DES NOUVELLES DE NOTRE COIN DE PAYS.

VOTRE CONTRIBUTION EST INDISPENSABLE POUR FAIRE UN SUCCÈS DE VOTRE JOURNAL.

OUI, JE DÉSIRE M'ABONNER AU VAL-RACINE POUR DOUZE MOIS

CI-JOINT, UN CHÈQUE DE ____ 24 \$ (ABONNEMENT RÉGULIER)
____ 50 \$ (AMI DU JOURNAL)
____ 100 \$ (MÉCÈNE)

NOM :

ADRESSE:.....

A B O N N E Z - V O U S D È S M A I N T E N A N T !

Une année à noisettes

PAR PIERRE BROUSSEAU

C'est la troisième année seulement que je cueille les noisettes. Dès la première fois, j'ai adoré cette activité. Le plein air, même sous la pluie, la richesse de la nature, le plaisir d'empocher l'abondance et la succulence, puis le battage à la poche pour débarrasser la noix de son enveloppe, le tri et le stockage, j'ai aimé chacune des étapes.

Et puis, évidemment, manger les noisettes. Ce délicieux petit fruit qu'on peut croquer un à un, à la pincée, en garniture à gâteau, à tarte, ou autre, est universel. On trouve des noix ou noisettes un peu partout dans le monde.

Qu'est-ce qui me plaît dans ce petit fruit ? Qu'il soit abondant, qu'il se cueille debout, qu'il soit complet en lui-même (pas besoin de le sucrer, de le saler, de le cuire, de le congeler, etc.), qu'il se conserve facilement et, longtemps, sont des atouts qui

me font préférer ce petit fruit à tous les autres. Probablement que les premiers cueilleurs, les autochtones, les colons avant nous appréciaient également ces qualités. L'instinct qui sommeille n'est jamais loin.

L'an dernier, pour ceux qui s'en souviennent, c'était la frustration chez les cueilleurs de noisettes. L'absence prolongée de pluie en début de saison a considérablement diminué le nombre et la grosseur des petits fruits, fraises, framboises, bleuets et noisettes.

Je me souviens avoir constaté avec surprise qu'il n'y aurait pas de noisettes en 1995. J'avais beau fouiller les feuillages, ce n'était pas les écureuils qui étaient passés avant moi, simplement ce n'était pas une année à noisettes.

En 1996, par contre, quelle récolte ! J'ai

dû ramasser au moins 50 livres de fruits frais, soit environ 15 à 20 livres de fruits secs.

Les noisettes, dit-on, commencent réellement à être bonnes à Noël. Je dirais que c'est vrai, mais pour ceux qui ne peuvent s'en empêcher, on peut aussi les déguster avant, quoiqu'elles risquent d'être un peu pâteuses et moins succulentes.

Angèle m'a maintenant mis au défi de lui préparer, de temps à autre, une tasse de noisettes pour les pâtisseries. Une tasse de noisettes écaillées, ça prend au moins une heure... C'est là une autre vertu de la noisette : elle développe la patience !

Si vous connaissez des anecdotes, des recettes, des trucs, des croyances, des remèdes concernant les noisettes, faites-en part au journal ou faites-le-moi savoir, ça m'intéresse.

SANTÉ

La sagesse de la sauge

La sauge, ou salvia (du latin salvare : Lguérir), porte bien son nom. Louée depuis la Grèce antique pour ses vertus médicinales, elle était la boisson fétiche du roi Louis XIV, qui en buvait deux tasses chaque matin au réveil.

Les neurobiologistes découvrent aujourd'hui que l'huile de sauge attaque une enzyme (l'enzyme acétylcholinestérase) qui joue un rôle dans les mécanismes de perte de mémoire de la maladie d'Alzheimer. Cette enzyme détruit l'acétylcholine, médiateur chimique du cerveau nécessaire à la mémoire. — la différence des remèdes employés jusqu'à présent, la sauge n'irrite pas l'estomac.

Mais, nous dit-on dans Science & Vie (no 940, p.16), avant que la plante puisse être utilisée comme médicament, les chercheurs devront en identifier le principe actif, qu'ils pourront alors synthétiser. Mais rien ne nous empêche de faire comme nos grands-mères, de réserver une place de choix à la sauge dans nos jardins, et de la prendre en tisane comme bon nous semble... D'autant plus que, selon Danièle

Laberge, herboriste, la sauge active les glandes surrénales, en plus d'être un excellent stimulant. Elle aiderait à lutter contre les états dépressifs et serait utile en période de ménopause car elle lutte contre les bouffées de chaleur. Elle rétablit la circulation dérangée et, en application sur les mains et les pieds, elle prévient la transpiration excessive. Attention, nous avertit toutefois Mme Laberge, elle est à éviter pendant l'allaitement, car elle tarit le lait...

N'oublions pas non plus ses usages culinaires, qui font partie de nos traditions !



IL FAUT GARDER LE MORAL !

Le risque d'infarctus et de mortalité toutes causes confondues augmente d'environ deux tiers chez les grands dépressifs. Une étude menée pendant 25 ans sur 730 Danois de plus de 50 ans confirme que la dépression peut non seulement aggraver, mais aussi causer des maladies cardiaques.

Source : Science et Avenir, juillet 1996, p. 34.

DE PAR LE MONDE

Conte chinois

Un mandarin partit un jour dans l'au-delà. Il arriva d'abord en enfer. Il y vit beaucoup d'hommes attablés devant des plats de riz, mais tous mouraient de faim car ils avaient des baguettes longues de deux mètres et ne pouvaient s'en servir pour se nourrir.

Puis, il alla au ciel. Il y vit beaucoup d'hommes attablés devant des plats de riz et tous étaient heureux et en bonne santé. Car eux aussi avaient des baguettes de deux mètres mais chacun s'en servait pour nourrir celui qui était en face de lui.

POURQUOI J'AIDERAIS
OXFAM ?

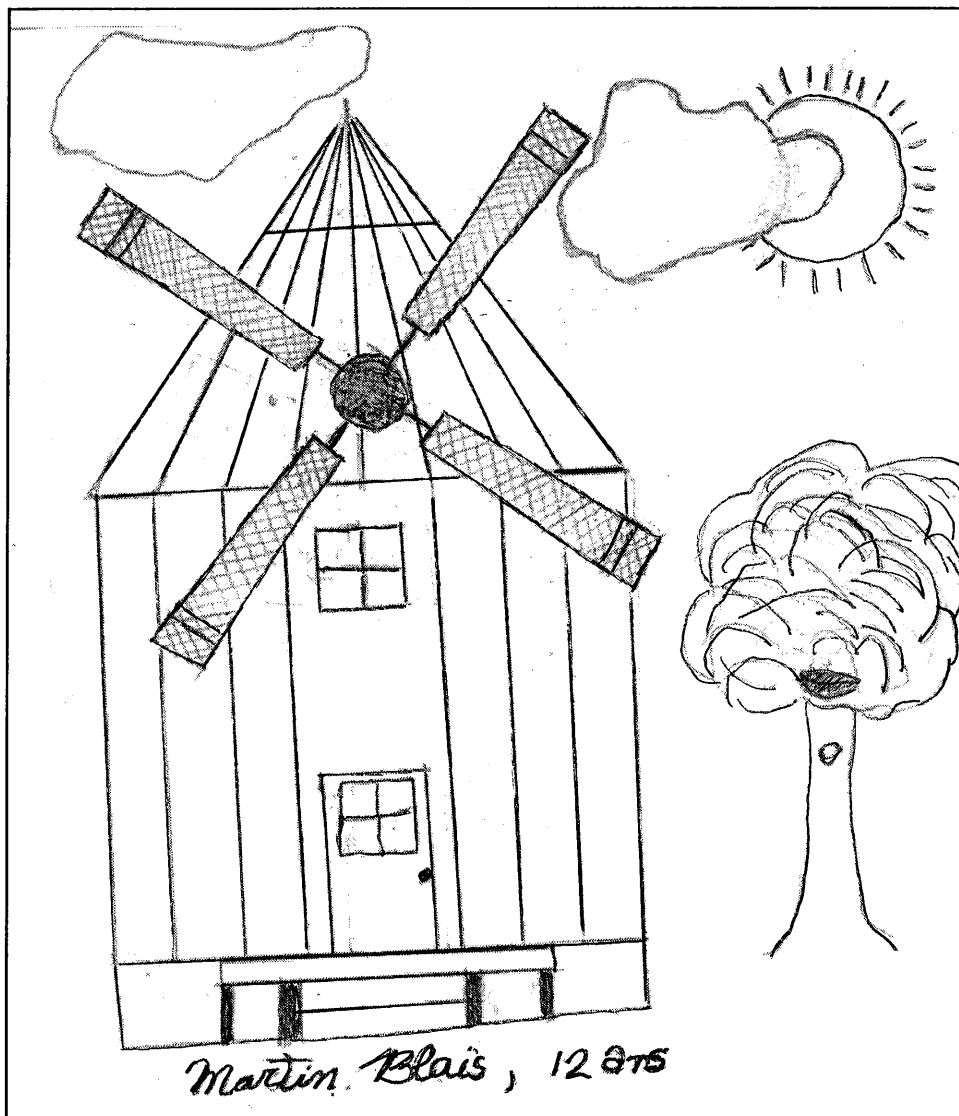
POUR CHANGER LE MONDE



OXFAM-QUÉBEC

Tél. : (514) 937-1614
1 800 OXFAM 95

Faites nous parvenir vos dessins



*Je travaille toujours en fonction des besoins
de mes clients.*

Jeanne Guillemette

Agent en assurance de personnes

398, Chemin Piopolis
Piopolis (Québec)
GOY 1H0

Bur: (819) 583-2258
Rés: (819) 657-4426



**Assurance vie
Desjardins-Laurentienne**

*Depuis que nous sommes voisins, j'ai appris à apprécier
la beauté et la paix de ce beau coin de pays
qu'est Val-Racine.*

Un bien beau souper!

*Les organisatrices
du souper paroissial
méritent toutes
nos félicitations*

PAR GUY BONRAISIN

Avec une assistance d'environ 475 personnes, on peut dire que le traditionnel Souper des chasseurs, qu'on appelle maintenant souper paroissial, fut une bien belle réussite.

La salle avait grand peine à contenir tout ce monde, arrivé de Val-Racine, Sherbrooke, des villages aux alentours et même de Beauce, a-t-on appris!

Chacun attendait son tour pour passer à table, les discussions de retrouvailles de familles et d'amis allaient bon train. Pour d'autres — nouveaux venus du village — l'occasion de faire connaissance fut facilitée par la gentillesse des gens d'ici.

Cependant, pour ce faire, il a fallu mettre la main à la pâte et la famille Blais a dû se retrouser les manches à quelques reprises pour préparer un tel souper.

Sans vouloir faire la critique culinaire, on ne peut passer sous silence la tourtière qui était succulente, la tarte au sucre — dont j'ai mangé le dernier morceau — juste assez fondante, avait un goût de «revenez-y» et celle au chocolat fit le bonheur des enfants et des plus grands.

Mais la plus grande beauté de ce souper était de réunir tout ces gens dans un bel esprit de fête. Aussi, félicitation aux organisateurs, organisatrices et aux cuisinières qui nous ont offert cette belle soirée!

LES TRUCS DE MARIELLE

PAR MARIELLE DUQUETTE

Finis les vitres givrées !

Pour éviter le givre sur vos fenêtres, frottez-en l'intérieur avec une éponge préalablement trempée dans de l'alcool à friction ou de l'antigel. Faites briller avec des serviettes de papier ou du papier journal.



Bien choisir son arbre de Noël

Quand vient le temps de faire l'achat de votre arbre de Noël, assurez-

vous d'acheter un arbre fraîchement abattu et vérifiez toujours si le tronc a été scellé. S'il l'a été, vous devez en couper le bout avant de la placer dans l'eau, de manière à ce qu'il puisse absorber l'humidité. L'entaille devrait être faite en diagonal, à environ deux pouces de l'extrémité.



Que la lumière soit !

Si un abat-jour ne diffuse pas assez de lumière, tapissez l'intérieur d'une feuille d'aluminium : il brillera de tous ses feux.

TESTEZ VOS
CONNAISSANCES

Quel est le nom scientifique...

du chat sauvage ?.....le raton laveur
du chevreuil ?.....le cerf de Virginie
de l'écureuil volantle polatouche
de l'orignal ?.....l'élan d'Amérique
du rat musqué ?.....l'ondatra
du siffleur ?.....la marmotte du Canada
du suisse barré ?.....le tamia rayé

Comment appelle-t-on les animaux qui...

ont deux pieds ?.....bipèdes
allaient leurs petits ?.....mammifères
ont les pieds formés de sabots ?.....solipèdes
vivent dans l'eau ?.....aquatiques
vivent sur la terre ?.....terrestres
marchent sur la pointe des pieds ?.....digitigrades
marchent sur la plante des pieds ?.....plantigrades

LE VAL-RACINE

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro : Guy Boulanger, ptre, Marielle Duquette, Benoît Hallé, Nadia Piéret, Lorraine Plante et Raymonde Plante, Jean-Yves Thibodeau.

Éditrice : Lise Dubé

Rédactrice en chef : Lise Dubé

Mise en pages : Pierre Beaulieu

Le Val-Racine est un journal mensuel qui se veut un stimulant à la vie communautaire de notre municipalité.

On peut joindre la rédaction au :

C.P. 15, R.R. 1,

Val-Racine (Québec)

G0Y 1E0

téléphone et télécopieur : 657-4702

Le Val-Racine est destiné aux résidents de la municipalité de Val-Racine. Il est disponible sur abonnement aux tarifs suivants : pour 1 an, soit douze numéros, abonnement régulier : 24 \$, abonnement de soutien : 50 \$, abonnement de mécène : 100 \$. Résidents permanents : contribution volontaire.

Le journal se réserve le droit de refuser tout écrit ou publicité de nature sexiste, raciste et de facture grossière ou insultante. La rédaction se veut également seul juge de la pertinence et de la qualité du contenu.

Remerciement à la Corporation municipale de Val-Racine qui a absorbé le coût de distribution pour l'envoi aux résidents permanents, a fourni le papier recyclé nécessaire à l'impression de ce numéro et a permis au journal d'utiliser le photocopieur de la municipalité.

Dépôt légal : ISSN : 1181-7384



Aide à l'enfance

La voix
des enfants
depuis
75 ans

1-800-668-5036

Prompt
rétablissement!

Mercredi le 27 novembre dernier, Lucie Blais-Bernier et André Jacques ont été victimes d'un accident de la circulation.

L'équipe du Val-Racine
leur souhaite un prompt
rétablissement